

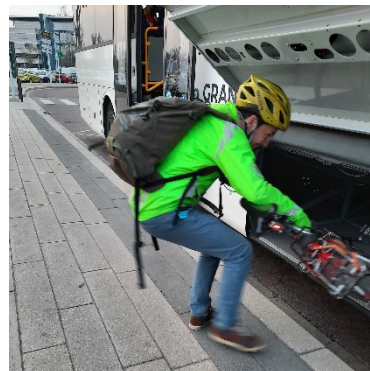


avril 2022

## Je mets mon vélo dans le bus

Antoine Bozonnet habite à Bourg-en-Bresse et travaille à Jayat, à vingt kilomètres de distance. Il commence souvent son trajet à vélo, puis il met son vélo dans le bus. À l'arrivée, il lui reste encore un kilomètre qu'il fait facilement à vélo.

*J'avais déjà utilisé cette combinaison de vélo et de bus pendant mes vacances. J'ai simplement questionné le chauffeur. Il m'a dit qu'il n'y avait pas de souci. Charger et décharger le vélo ne prend pas beaucoup de temps, pas plus que quelqu'un qui prend ses bagages. On m'a dit que s'il y avait beaucoup de bagages dans la soute, mon vélo ne serait pas prioritaire, mais ça n'est jamais arrivé.*



### Le témoignage d'Antoine

Depuis l'année dernière, j'habite Bourg-en-Bresse. Je travaille à Jayat. Mon trajet fait 20 kilomètres. J'essaie de ne pas prendre ma voiture mais je m'autorise un jocker par mois. J'utilise le vélo, la combinaison vélo-bus et le covoiturage aussi. Nous avons une voiture pour deux. On aimerait bien n'en avoir aucune, carrément, mais on en a besoin de temps en temps.

*Donc vous pouvez prendre le bus ...* Oui mais il y en a juste un le matin et un le soir, et encore pas pendant les vacances scolaires le matin. Pour des gens qui travaillent, c'est difficile.

*Quel est votre temps de trajet ?* En voiture, c'est vingt minutes. À vélo, c'est 40 à 45 minutes, ça dépend comment on pédale et en vélo-bus c'est environ 40 minutes, le temps d'aller à l'arrêt de bus, mettre le vélo dans la soute et reprendre un peu de vélo à l'arrivée.

*Quand est-ce que vous sortez la voiture ?* Ça peut être à cause de la météo, par exemple s'il y a une énorme pluie avec du vent de face, et également si j'ai des impératifs horaires, par exemple arriver plus tôt au travail ou rentrer plus tard.

Photo 2

*Vous diriez quoi de vos motivations ?* J'en ai plein : déjà l'écologie et l'économie. C'est moins stressant de ne pas être dans sa voiture tout seul dans les bouchons. À vélo on peut les éviter. En bus pas toujours mais le bus ça a par contre un effet reposant. On a juste à monter et se laisser porter jusqu'à destination et on peut aussi faire autre chose comme écouter la radio pour être au courant des actus du jour ou finir d'envoyer un mail ou lire des articles ou un livre.

*Mettre le vélo dans le bus, comment ça a débuté ?* J'avais déjà utilisé ça pour des vacances à vélo. Quand j'ai vu qu'il n'y avait qu'un seul bus le matin et qu'il me déposait à un kilomètre de mon travail, j'ai simplement demandé au chauffeur qui m'a dit qu'il n'y avait pas de souci pour mettre le vélo dans la soute. Charger et décharger le vélo ne prend pas beaucoup de temps, pas plus que quelqu'un qui prend ses bagages. Je combine le vélo et le bus à peu près deux fois par semaine et je paie 1 euro et 10 cts par trajet. On m'a dit que s'il y avait beaucoup de bagages dans la soute, mon vélo ne serait pas prioritaire, mais ça n'est jamais arrivé.

*Est-ce qu'il y a beaucoup de voyageurs dans le bus ?* Le bus qui va de Saint Trivier à Bourg le matin est vraiment plein. La chauffeure de bus m'a dit qu'ils avaient même refusé du monde la semaine dernière. Avec l'augmentation du prix de l'essence, beaucoup de gens se sont mis à prendre le bus.

## Quelques commentaires

Prendre le bus pour échapper à la flambée du prix de l'essence, voilà une bonne idée ! mais encore faut-il qu'il y ait un bus convenable. À première vue, ça ne collait pas vraiment pour Antoine : avec un seul bus le matin, qui arrive trop tard et encore un kilomètre à faire à pied pour se rendre au travail, impossible d'être à l'heure.

Ce qui sauve Antoine, c'est sa manière de combiner plusieurs moyens de transport : un premier kilomètre à vélo, puis vingt kilomètres en bus et encore un dernier kilomètre à vélo, et là, il arrive à l'heure.

On voit autour de nous plusieurs autres façons de combiner les moyens de transport. Antoine met son vélo dans le bus, d'autres y mettent leur trottinette. On peut aussi partir à vélo et le cadenasser avant de monter dans le bus. On voit des gens qui descendent du train et qui prennent un vélo en libre-service. Certains sortent leur voiture pour rejoindre la grand-route, puis covoiturent jusqu'en ville et finissent avec un peu de marche à pied.

Dans les grandes villes les trajets qui combinent plusieurs modes de transport ont été multipliés par trois en vingt ans<sup>1</sup>. Et pourquoi pas le faire aussi quand on vit ou quand on travaille à la campagne, que le plein d'essence coûte trop cher et qu'on a envie de changer ? À chacun d'inventer la combinaison qui lui convient.

*Écoutez ce témoignage sur [RCF](#), [Radio B](#)*

*(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)*

---

## Notes

<sup>1</sup> Cerema (2016) L'intermodalité au quotidien – [lien](#)